



Ifig Castel



Yann Poëns

5 - AR SONER BINIOU

Le sonneur de binioù

Un amourouzig am boa bet
 A oa soner, nann na ouien tet
 Tapis ma dorn, war e c'hodell
 Da santout penn e grozunell

Tapis ma dorn, war e c'hodelloù
 Da santout mat e vinvioù
 Ha me da c'houlenn dioutañ
 Petra vo graet gant ar re-mañ

An neb a ra gant ar re-se
 En do sur e arc'hant gante
 Da sevel kalz a vugale
 Hag ur wreg yaouank pa vije

Vit seniñ gant ar binioù
 Ret eo kaout kalz a ostilhoù
 Un ibil berr 'barzh e c'henoù
 Ha war an daouarn ur freñjoù

Dindan e gazell ur sach'ler
 Ha gwaskañ warnañ dre voder
 Ur c'hozh grozunell war e skoaz
 Laouen an dud yaouank a ra

*J'ai eu un petit amoureux
 Qui était sonneur, et je ne le savais pas
 Je mis ma main sur sa poche
 Pour sentir le bout de son bourdon*

*Je lui mis la main sur les poches
 Afin de sentir ses outils
 Et alors je lui demandais
 A quoi tout cela servait*

*Celui qui se sert de ces choses
 Aura sûrement de l'argent
 Pour nourrir beaucoup d'enfants
 Et une jeune femme si elle veut*

*Pour sonner du binioù
 Il faut ainsi beaucoup d'outils
 Une petite cheville dans la bouche
 Et des franges sur les mains*

*Sous l'aisselle un sac de cuir
 Qu'il faut presser en cadence
 Un vieux bourdon sur l'épaule
 Qui réjouit la jeunesse*

Cette chanson a été collectée par François-Marie Luzel auprès de Marie-Jeanne Le Du de Kéryty et publiée en 1890 dans « Soniou Breiz-Izel » tome II, p. 246. La mélodie a été composée par Ifig Castel à partir d'un air de Mme Le Maguer de Glomel.